

TRANSPORTS ROUTIERS AVEC L'ITALIE : BONNES PERSPECTIVES POUR 1988

Un commerce extérieur très typé...

Notre commerce extérieur avec l'Italie demeure très typé : en 1986, et en valeur, nos échanges totaux (CAF/FAB) ont augmenté de 6,6 % à l'import et de seulement 1,8 % à l'export.

Des déficits portant sur des biens de consommation manufacturés...

Nos principales sources d'excédent demeurent les voitures particulières (5 milliards de Francs d'excédents), le blé (4 milliards), les bovins (6 milliards dont 2 pour les veaux).

...et des excédents principalement agro-alimentaires...

Nos principaux déficits portent sur les chaussures (5 milliards), les chandails, polos et la bonneterie (3 milliards), les sièges (2 milliards), et, outre les produits pétroliers raffinés (près de 2 milliards), les machines spécialisées, les carreaux et produits de céramique, et les appareils électroménagers "blancs" (plus d'un milliard et demi de déficit pour chaque produit).

Avec un volume d'échanges global de 200 milliards environ, la France apparaît donc faiblement déficitaire en CAF/FAB (4,6 milliards en 1986). Cependant, ce solde se détériore, et a pour première caractéristique d'être fortement lié à l'importation de produits de grande consommation sur lesquels l'Italie s'est spécialisée depuis plusieurs années. Sur ces produits, en effet, l'Italie a pris une place déterminante parmi nos fournisseurs. A l'inverse, nos excédents demeurent très fortement agro-alimentaires.

Evolution du trafic avec l'Italie en Tonnes

(source OEST- SITRAM-Douanes)

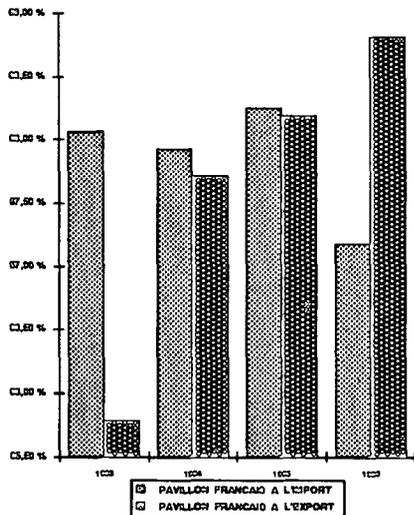
IMPORTATION				
	1983	1984	1985	1986
PRODUITS AGRICOLES ET ANIMAUX	688 809	609 348	677 760	645 347
PRODUITS ALIMENTAIRES, FOURRAGES	1 279 453	1 014 132	1 108 234	815 164
COMBUSTIBLES MINERAUX SOLIDES	3 317	3 368	3 983	2 244
PRODUITS PETROLIERS	1 354 054	1 000 568	1 251 525	2 804 120
MINERAIS POUR LA METALLURGIE	68 559	60 115	43 840	46 455
PRODUITS METALLURGIQUES	1 468 183	1 389 022	1 288 686	1 409 868
MATERIAUX DE CONSTRUCTION, MINERAUX BRUTS	863 876	893 632	866 538	918 132
ENGRAIS	90 525	126 342	116 425	143 828
PRODUITS CHIMIQUES	549 237	624 392	618 317	664 999
PRODUITS MANUFACTURES DIVERS	2 158 622	2 132 313	2 151 154	2 393 706
TOTAL	8 524 635	7 853 232	8 126 442	9 843 863

EXPORTATION				
	1983	1984	1985	1986
PRODUITS AGRICOLES ET ANIMAUX	3 964 382	5 468 571	5 008 048	6 098 645
PRODUITS ALIMENTAIRES, FOURRAGES	1 461 395	1 508 070	1 484 256	1 582 053
COMBUSTIBLES MINERAUX SOLIDES	530 087	153 836	86 672	103 885
PRODUITS PETROLIERS	1 980 252	1 393 275	2 041 741	1 398 937
MINERAIS POUR LA METALLURGIE	1 903 483	2 301 771	2 101 467	1 457 722
PRODUITS METALLURGIQUES	1 684 086	1 925 242	1 798 488	1 947 929
MATERIAUX DE CONSTRUCTION, MINERAUX BRUTS	1 432 677	1 526 893	1 430 225	1 426 266
ENGRAIS	166 565	195 278	165 800	116 835
PRODUITS CHIMIQUES	1 580 242	1 814 130	1 894 514	1 922 962
PRODUITS MANUFACTURES DIVERS	1 389 409	1 134 817	1 180 356	1 273 765
TOTAL	16 092 578	17 421 883	17 191 567	17 328 999



Octobre 1987

Exprimé en tonnage, notre commerce extérieur est donc très caractéristique. Plus de 44 % de nos exportations sont agro-alimentaires, et 20 % concernent le complexe sidérurgique. Le quart de nos importations porte sur des produits manufacturés, contre 7 % environ pour nos exports.



La forte proportion d'importation de produits pétroliers en 1986 coïncide avec une exceptionnelle croissance de ce trafic qui passe de 1,2 à 2,8 millions de tonnes entre 1985 et 1986.

Les caractéristiques de notre commerce extérieur avec l'Italie conditionnent en partie la forte prédominance du pavillon routier français dans le trafic franco-italien.

La route, qui ne représente que moins de 36 % des trafics à l'export, progresse régulièrement depuis quatre ans. Et il faut relier son recul relatif à l'import en 1986 à la croissance brusque de nos importations pétrolières. Elle n'en demeure pas moins le mode dominant à l'import, en raison notamment de la forte proportion de produits manufacturés. Dans ces conditions, la place du pavillon français ne peut qu'être soulignée. Elle est en effet de 68,8 % à l'exportation en 1986 et de 67,2 % à l'importation.

Le pavillon français progresse à l'export...

Le pavillon français progresse à l'export de manière régulière depuis 1983 et demeure à peu près stable à l'import. Par ailleurs, les pavillons tiers demeurent peu présents. Le premier d'entre eux, le pavillon Belge ne réalise une performance significative que dans le sens sud-nord avec 1% environ de part de marché.

Cette bonne position du pavillon français se retrouve sur la plupart des produits générant les principaux excédents ou déficits de notre balance. En effet, il réalise plus de 74 % du transport de froment, et progresse très nettement, 69 % de nos importations de chaussures 67 % en ce qui concerne les vêtements, et près de 80 % sur le marché de la céramique.

Cependant, sur certains marchés, notre pavillon est moins bien placés. C'est le cas des exportations de voitures (8,5 % en 1986), d'animaux vivants (36,6 %). Mais cela n'implique pas l'absence de maîtrise des opérateurs français (chargeurs ou commissionnaires).

Une telle situation conduit à une double lecture des perspectives de notre commerce avec l'ITALIE en 1988. Malgré la reprise d'un rythme soutenu d'exportation de marchandises, le maintien d'un taux de croissance élevé de nos importations depuis l'Italie devrait, selon le BIPE, conduire à une détérioration de notre balance avec ce pays.



Favorisée par une baisse de la parité Lire / Franc en 1988, l'activité de notre pavillon sur l'Italie devrait progresser de 3 ou 4 % au minimum en 1988. Cela souligne une fois de plus le caractère spécifique de l'activité et de la balance transport par rapport à l'environnement économique.

Octobre 1987